

...

“C’est toujours moi qui doit racler les caillebotis après les post-sevrages, grommela Léon en entrant dans la stalle désertée la veille. La merde c’est toujours pour Léon, curer les fosses, tout ce qui pue, tout ce qui colle, on me fait confiance que pour ça.

En raclant le plus gros, il songeait à la jeune fille. Il en était follement amoureux. Elle l’avait regardé en le croisant sous le porche, mercredi dernier. Il ne se remettait pas de ce regard. Elle était vraiment belle, comme les femmes de la télé, preuve qu’elles existaient quelque part ; peut-être, à l’instar de Sophie, dispersées dans certaines porcheries de l’hexagone. Cette pensée lui faisait voir la vie sous un jour nouveau. Ce n’était plus un soir de novembre, mais un matin de mai.

Il passa la tête par-dessus le muret qui séparait cette stalle de la suivante, car les cris perçants des porcelets avaient interrompu sa rêverie, et aussi le mouvement machinal mais efficace du travail qui l’accompagnait. Ils étaient mignons, ces petits merdeux. La plupart étaient entassés sous la lampe, les yeux clignotants, mais d’autres tournicotaient autour du distributeur de soupe. Il repéra un porcelet qui flairait avec beaucoup d’intérêt la queue tronçonnée d’un autre, trop occupé à se remplir la panse au distributeur pour s’en émouvoir.

-Je t’ai vue, coquine !

Aux explorations succédaient déjà des petits coups de langue, des mordillements doux. Léon regarda autour de lui. Personne ne pouvait le voir. Il escalada le muret haut qui séparait les deux cases. Sa combinaison et ses bottes laissèrent sur le ciment des traînées de purin. Les porcelets s’égaillèrent en criant, mais il attrapa d’une main la petite délinquante. Il riait en la soulevant jusqu’à son visage. Sa trogne froncée de

peur. C'était bien une fille. Elle n'était pas plus grosse que son beagle et se tortillait comme une furie.

-Vilaine, c'est pas beau de mordre les autres. Après ils ont des plaies qui s'infectent et c'est moi qu'on engueule. Si je t'y reprends ça va chauffer.

Elle dressa les oreilles, intriguée. Il éclata de rire, provoquant une nouvelle bordée de hurlements. Il la reposa par terre. À peine ses pattes eurent-elles touché le sol qu'elle alla s'enfouir dans le tas rose et grouillant sous la lampe. Léon remarqua que l'un des petits corps enchevêtrés n'avait plus la moindre tonicité. Il l'extirpa de sous les autres. Le porcelet avait le groin et les oreilles rongés. Sa gueule entr'ouverte n'était plus qu'une plaie. Il hésita un instant, puis le reposa sur les caillebotis.

-Pas le temps, tant pis, leur expliqua-t-il. Je le ramasserai tout à l'heure.

Dans cet amas glapissant, il ne reconnaissait plus la petite truie. De toute façon il n'avait pas l'intention de la dénoncer. Lui aussi, dans cette usine à viande, il s'ennuyait parfois au point d'avoir envie de bouffer quelqu'un.

Il ressortit de la stalle par la porte. Une fois revenu de l'autre côté, il nettoya soigneusement au Kärsher les traces laissées par ses exploits alpinistes.

La jeune fille était-elle amoureuse de lui ? C'était difficile à dire, à cause de la pudeur des femmes, qu'il comprenait. Il aurait adoré lui faire l'amour comme dans les films, mais un peu plus lentement, car il n'était pas certain que son dos ne se bloquerait pas, et alors quelle déception ! Il avait tout bien appris dans les films, c'étaient à peu près toujours les mêmes choses qui se répétaient, un peu plus variées que les séances d'insémination ou les prélèvements de semence, mais beaucoup plus simples que les dialogues et les regards. Pour les dialogues et les regards, il avait beau s'exercer devant son miroir, il mesurait ses insuffisances. Les gestes de tendresse, en revanche, ressemblaient assez à

ceux qui lui naissaient spontanément des mains quand il touchait ses chiens, les porcelets ou sa jeune sœur. Les films dans lesquels on les voyait, ces gestes-là, étaient moins didactiques que les autres du point de vue de l'amour, mais le rassuraient : il se sentait capable de garder la face dans ce type de rôle un peu flou.

Comment savoir si la jeune fille était amoureuse de lui ?”

...